



ACSRT/CAERT

**African Centre for the Study and Research on Terrorism
Centre Africain d'Etudes et de Recherche sur le Terrorisme**

BULLETIN AFRICAIN SUR LE TERRORISME

16 au 31 Mai 2019

Édition No : 010

RESUME

❖ **Situation Générale.** La période considérée, allant du 16 au 31 mai 2019, a connu une diminution du nombre d'attaques perpétrées par les groupes terroristes et extrémistes violents dans toutes les régions d'Afrique par rapport à celle allant du 1er au 15 mai. Le nombre de morts résultant de ces attaques a également diminué.

❖ **Zones Les Plus Touchées.** Les cinq pays les plus touchés par le terrorisme au cours de cette période sont le Nigéria, la RDC, la Somalie, le Tchad et le Mali (**par ordre décroissant de décès**).

❖ **Attaques Terroristes.** Au total, 88 attaques terroristes ont été enregistrées en Afrique au cours de cette période.

❖ **Cibles des attaques terroristes.** 37 des 88 attaques terroristes ont été lancées contre les forces de sécurité, et 35 visaient des civils. Neuf organisations internationales ont été ciblées (AMISOM et MINUSMA), ainsi que 7 institutions gouvernementales et responsables gouvernementaux. Les attaques perpétrées par Al-Shabaab, JNIM, ADF / ISCAP et les groupes islamistes en Libye, liés à l'Etat Islamique, étaient principalement dirigées contre les forces de sécurité, tandis que Boko Haram (SF), ISWAP et ISGS (EIGS) avaient principalement visé des civils.

❖ **Armes Utilisées.** Les groupes terroristes ont utilisé des armes légères et de petit calibre (ALPC) dans 57 des 88 attaques, qu'ils ont menées. Des engins explosifs improvisés (EEI) ont été utilisés dans 21 de ces attaques. 3 attaques ont impliqué une combinaison d'EEI et d'ALPC; et 7 étaient des cas d'enlèvement.

❖ **Décès liés au terrorisme / victimes.** Au total, 248 cas de décès ont été enregistrés suite aux 88 attaques terroristes au cours de cette période. Parmi ceux-ci l'on compte 124 civils, 67 terroristes et 57 membres des forces armées / de sécurité.

❖ **Décès/ victimes directs des Groupes Terroristes.** Al-Shabaab a tué 25 personnes (14 civils, 11 personnels de sécurité); Boko Haram (SF) a tué 47 personnes (35 civils, 12 membres de la sécurité); L'ISWAP a tué 20 personnes (15 civils et 5 membres de la sécurité); JNIM tué 5 (1 civil, 4 membres de la sécurité); Les affiliés de l'EI en Libye ont tué 2 membres du personnel de sécurité et des groupes non identifiés ont tué 82 personnes (59 civils, 23 membres de la sécurité).

❖ **Décès/Victimes enregistrés par les groupes terroristes.** ADF / ISCAP a subi le plus grand nombre de pertes. Les forces de sécurité de la RDC ont tué 26 éléments ADF / ISCAP au cours de cette période. Al-

Shabaab a perdu 24 éléments, Boko Haram (SF) en a perdu 23, l'État islamique en Somalie (ISS) et les groupes affiliés à l'EI en Libye également deux éléments chacun. Trois militants éléments appartenant à des groupes non identifiés ont également été tués.

♣ **Enlèvement.** Sept cas d'enlèvements ont été enregistrés en Afrique. Au total, 32 personnes ont été prises en otages, dont 11 au Niger, huit au Mali, cinq au Cameroun, quatre en Libye et quatre au Burkina Faso. Un otage a été tué, un libéré et 30 restent en captivité.

♣ **Epicentres.** 34 des 88 attaques terroristes ont eu lieu dans la région du Sahel, 32 dans le bassin du Lac Tchad et 15 dans la Corne de l'Afrique. Le bassin du lac Tchad a enregistré 109 morts au total, la Corne de l'Afrique 45 et la région du Sahel 41 décès.

♣ **Incidents majeurs.** **Le 26 mai à Damboa, Etat du Borno, Nigéria.** Les militants de l'ISWAP ont tendu une embuscade à un convoi transportant des civils dans des camps de déplacés, tuant 15 civils et 5 soldats. **Le 28 mai, à Macomia, province de Cabo Delgado, Mozambique.** Les assaillants ont tendu une embuscade à un camion avec un engin piégé tuant 16 personnes.

♣ **Réponse Antiterroriste.** Les forces de sécurité sont restées attentives à la situation pendant cette période. Des opérations antiterroristes effectuées ont permis la neutralisation de 13 militants appartenant à divers groupes terroristes.

♣ **Conclusion / Recommandation.** Le nombre total d'attaques terroristes et le nombre de morts résultant de ces attaques ont considérablement diminué au cours de la période considérée. La menace terroriste reste cependant forte. Alors que les forces de sécurité et la population civile ont été durement touchées par les attaques terroristes dans les régions du Sahel et du bassin du lac Tchad, les responsables et les installations du gouvernement ont été les principales cibles des attaques terroristes dans l'Est et la Corne de l'Afrique. Il serait en conséquence primordial, en mobilisant les partenariats, la volonté politique et les ressources pour face à la situation du terrorisme en Afrique, **de cristalliser un consensus sur les sources du défi, sur un concept d'opérations clair et la manière de surmonter ce défi et sur ce qu'il il faut pour le faire.**

MENACE ACTUALISEE

Situation générale. Le nombre d'attaques terroristes a diminué au cours de la période considérée par rapport à précédent allant du 1er au 15 mai 2019. Cette période a connu 88 attaques, contre 112 lors de la précédente. La ceinture sahélienne de l'Afrique de l'Ouest (Burkina Faso, Mali), le bassin du Lac Tchad (Nigéria, Tchad, Cameroun, Niger- Région de Diffa) et l'Afrique de l'Est / Corne de l'Afrique continuent d'être les principaux foyers des activités terroristes sur le continent. La menace continue d'être portée par des groupes terroristes et insurrectionnels locaux motivés par le militantisme salafiste-djihadiste.

Ceinture Sahélienne d'Afrique occidentale. Des groupes terroristes ont lancé une série d'attaques contre des écoles et des lieux de culte chrétiens dans le nord du **Burkina Faso**. Ces attaques ont entraîné la fermeture d'un certain nombre d'écoles laïques et continuent de miner la confiance des communautés locales en la capacité du gouvernement à les protéger. La poursuite des attaques contre les églises a créé une grande méfiance entre les chrétiens et leurs voisins musulmans dans les communautés locales touchées. Le 26 mai, à Touffé, des assaillants non identifiés ont attaqué une église catholique lors d'une messe, tué quatre personnes et blessé deux autres. Bien que plusieurs groupes terroristes opèrent dans le nord du Burkina Faso, aucun n'a revendiqué la responsabilité de ces attaques. Deux écoles situées dans les villages de Sakoani et de Kassoum

ont également été attaquées au cours de cette période. La tendance a été de demander aux écoles laïques de fermer leurs portes et d'être remplacées par des écoles coraniques. Le **Mali** a enregistré une baisse du nombre d'attaques par EEI. Il y a eu quatre attaques par EEI contre 11 au cours de la période précédente.

Bassin du Lac Tchad. Boko Haram (SF) et ISWAP continuent de dominer le paysage du terrorisme dans la région avec des attaques persistantes visant des cibles à la fois civiles et sécuritaires. Les enlèvements ont également continué d'être une caractéristique majeure de leurs opérations. Le 19 mai, dans le village d'Akilu, dans l'État de Kaduna, au **Nigéria**, des hommes armés ont attaqué une église pendant le culte et enlevé 15 fidèles. Aucun groupe n'a revendiqué cette responsabilité, bien que l'on soupçonne que Boko Haram (SF) en soit responsable. Bien que l'ISWAP se soit normalement concentré sur les attaques contre les forces de sécurité, le 26 mai, dans le village de Damboa, dans l'État de Borno, le groupe a tendu une embuscade à un convoi transportant des civils dans des camps de déplacés, tuant 20 personnes, dont cinq soldats. Boko Haram a continué de mener des raids transfrontaliers contre des postes militaires au **Tchad**. Le 24 mai, dans le village de Ngounboua, près du lac Tchad, le groupe a attaqué une position de l'armée tuant un soldat. La contre-attaque de l'armée a entraîné la mort de 23 éléments terroristes. La région de Diffa au **Niger** a connu une attaque de Boko Haram. Le 29 mai, dans le village de Toumou, des militants de Boko Haram (SF) ont attaqué deux familles et enlevé 11 personnes, dont huit femmes et trois hommes. Un homme a été tué.

Afrique du Nord et Maghreb. La région a enregistré deux attaques au cours de la période considérée - une en **Egypte** et une en **Libye**. Les cellules terroristes restent toutefois dynamiques dans la région. Les forces de sécurité algériennes ont poursuivi leurs opérations antiterroristes contre les cellules terroristes. Les unités de l'armée algérienne ont découvert et détruit deux bunkers qui servaient à stocker des substances utilisées dans la fabrication d'explosifs.

Afrique Centrale. L'ADF / ISCAP a continué d'être actif dans la province du Nord-Kivu en **RDC**. Le groupe a intensifié ses attaques contre les Forces Armées de la République Démocratique du Congo (FARDC). Le 30 mai, dans un village proche de la ville de Beni, des militants du groupe ont attaqué un poste des FARDC. La contre-attaque de l'armée a abouti à la mort de 26 des assaillants.

Afrique de l'Est et Corne de l'Afrique. Al-Shabaab demeure fort, en particulier à Mogadiscio en **Somalie**, grâce à l'utilisation de dispositifs explosifs improvisés sur véhicule (DEIV) contre des cibles gouvernementales, militaires et civiles. Le 22 mai à Mogadiscio, des militants d'Al-Shabaab ont fait exploser un DEIV près du palais présidentiel, tuant neuf personnes, dont un ancien ministre des Affaires étrangères. Le groupe a également lancé 32 autres attaques, dont 17 contre l'Armée Nationale Somalienne (SNA), parmi lesquelles, l'attentat du 20 mai dans la province de Bakol, dans le sud du pays, qui a fait 28 morts. Trois de ses attaques étaient dirigées contre l'AMISOM. Quatre soldats ont été tués lors de cette attaque. La contre-attaque de l'armée a tué 14 militants d'Al-Shabaab. Au cours de la période considérée, l'US AFRICOM et la SNA ont mené deux raids aériens: l'un contre le groupe affilié à l'Etat Islamique au Puntland et l'autre contre des éléments d'Al-Shabaab dans les monts Golis.

Afrique Australe. L'insurrection dans la province de Cabo Delgado, dans le nord du **Mozambique**, a continué de semer la peur et la panique au sein des communautés locales et a sapé la stabilité de la région riche en gaz. En plus de sa tactique connue consistant à attaquer et à brûler des villages, la milice a eu recours à des engins explosifs improvisés. Le 28 mai 2019, dans le district de Macomia, les militants ont utilisé un engin explosif improvisé pour frapper un camion civil sous escorte militaire. L'attaque a coûté la vie à 16 personnes, dont trois soldats, et blessé 10 autres. L'introduction dans cette insurrection d'engins explosifs improvisés renforce la capacité de cette milice à causer des dommages et devrait être prise en compte dans la planification de la réponse antiterroriste.

CONCLUSION

Le nombre total d'attaques terroristes et le nombre de morts résultant d'actes terroristes et d'opérations antiterroristes ont tous deux considérablement diminué au cours de la période par rapport aux 15 premiers jours de mai. La menace terroriste reste cependant forte. Les forces de sécurité et la population civile ont été durement touchées par les attaques terroristes dans les régions du Sahel et du bassin du lac Tchad, mais les responsables et les installations du gouvernement ont été les principales cibles des attaques terroristes dans l'Est et la Corne de l'Afrique. Cette réduction pourrait être attribuée à une accalmie dans les opérations des groupes terroristes pendant le mois sacré islamique du Ramadan, bien que, dans le passé, ces groupes aient plutôt intensifié leurs actes pendant la même période. Cette accalmie offre l'occasion de faire le point sur la situation générale et de poser quelques questions fondamentales. Cependant, l'offensive terroriste pourrait bien s'intensifier dans toutes les régions après le ramadan.

Un examen de la situation générale du terrorisme en Afrique confirme que l'offensive terroriste en Afrique est principalement menée par des groupes terroristes salafistes et djihadistes affiliés à Al-Qaïda ou à l'EI. En plus de la simple allégeance et de l'appartenance, ces groupes ont suffisamment démontré au fil du temps qu'ils étaient guidés par une vision du monde salafi-djihadiste en tant que motivation et idéologie de leur campagne.

De plus en plus, sur le continent se développe une forme de terrorisme inter communautaire. Les attaques et représailles récurrentes entre les communautés Fulani et Dogon au centre du Mali en sont un exemple typique. Bien que ces attaques correspondent à la définition donnée par l'Union africaine de ce qui constitue un acte terroriste, elles ont tendance à être classées simplement comme des affrontements interethniques et entraînent de ce fait une action punitive / dissuasive plutôt insuffisante. Il est impérieux que cette approche soit révisée.

En dépit de tous les efforts déployés pour lutter contre le terrorisme sur le continent, les groupes terroristes continuent de prendre de l'ampleur, en particulier dans le Sahel, le bassin du lac Tchad, en RDC et, plus récemment, au Mozambique. Des vies et des biens continuent d'être exposés à un risque considérable d'attaque terroriste. Dans plusieurs cas, les groupes terroristes ont démontré leur capacité à planifier et à mobiliser une puissance de combat suffisante pour défaire des troupes militaires, saisir leur équipement et capturer des soldats comme prisonniers. On ne peut ignorer l'impact négatif de telles initiatives terroristes sur le moral des forces de sécurité et la confiance des communautés locales dans la capacité du gouvernement à les protéger. La situation soulève quelques questions critiques aux niveaux stratégique et opérationnel qui doivent être examinées par les décideurs. Quel est exactement le centre de gravité du mouvement salafiste-djihadiste qui doit être attaqué et vaincu? Que faut-il faire pour maintenir le moral, l'esprit de corps, l'esprit de combat et la confiance des forces de sécurité malgré les nombreuses victimes qu'elles continuent d'enregistrer du fait des attaques terroristes? Comment les troupes pourraient-elles être mieux protégées? Comment l'État pourrait-il conserver la confiance des communautés locales dans sa capacité à les protéger?

En mobilisant partenariats, volonté politique et ressources pour faire face à la situation du terrorisme en Afrique, il faudrait avant tout tenir compte de **la cristallisation du consensus** sur la source exacte du défi, sur un concept d'opération clair, sur la manière de surmonter ce défi, et sur ce qu'il faut pour le faire. Il faudra peut-être prendre en considération le postulat selon lequel le centre de gravité de l'offensive terroriste en Afrique découle d'une idéologie salafi-djihadiste qui doit être directement contestée et vaincue. Dans cette perspective, il convient de prêter attention aux aspects du salafi-djihadisme qui se manifestent par un rejet des lois créées par l'homme et une manipulation égoïste de l'interprétation des concepts de **Jihad, Takfir, Al-wala Bara, Tawhid et Hakimiyyah** qui existent dans l'islam normatif dominant. La mobilisation de l'érudition islamique et du soutien politique de l'Union africaine dans cette entreprise est essentielle.

Adresse : CAERT, 1 Rue Chahid Boughzara Abdella, BP 141 El-Mohammadia, Alger, Algérie. Tél : +213 21 520 110 ; Fax : +213 21 520 378 ; Email : acsrt-sitroom@acsrt.org

www.caert-ua.org

Twitter: @AU_ACSRT

Facebook: @AUACSRT